

**Homélie du 30 juin 2024**  
**13<sup>e</sup> dimanche du Temps Ordinaire**  
**2Co 8, 7.9.13-15**  
**Mc 5, 21-43**

On emploie souvent cette expression : « Il n'y a que la foi qui sauve ! » Alors on peut s'interroger : « **Quelle foi avoir, quelle foi cultiver pour être sauvé**, c'est-à-dire pour vivre la vraie vie, pas la vie humaine qui meurt mais la vie de Dieu qui est éternelle ? » Tous les textes d'aujourd'hui l'affirment : notre Dieu est le Dieu de la vie. Le livre de la Sagesse nous l'a dit tout à l'heure : « *Dieu n'a pas fait la mort, il ne se réjouit pas de voir mourir les êtres vivants. Il les a tous créés pour qu'ils subsistent... Dieu a créé l'homme pour l'incorruptibilité...* » Dans l'Évangile, en guérissant la femme atteinte de pertes de sang et surtout en ressuscitant la fille de Jaïre, Jésus nous montre qu'il est le maître de la vie et qu'il veut tous nous sauver, nous donner la vie qui ne finira jamais. **Quelle est donc cette foi qui nous sauve ?**

- **La foi qui sauve, c'est la foi humble, discrète**, la foi qui s'approche de Dieu en se faisant petite, en se cachant, c'est la foi de la femme atteinte d'hémorragies qui n'ose pas se montrer ouvertement à Jésus mais vient la toucher par derrière ; c'est la foi de Jaïre un chef de synagogue qui humblement tombe aux pieds de Jésus, se prosterne, se fait petit et suppliant : « *Ma fille, encore si jeune, est à la dernière extrémité. Viens lui imposer les mains pour qu'elle soit sauvée et qu'elle vive !* » Pour être sauvés, pour vivre de la vie de Dieu, ne soyons pas arrogants, exigeants vis-à-vis de Dieu comme si nous avions des droits sur Lui, comme s'il devait obéir à nos désirs, à nos demandes mais **faisons-nous petits, discrètes, humbles en lui disant : « Si tu le veux, tu peux me donner ceci, cela » et non « tu dois me donner ceci, cela ! »**
- **La foi qui sauve, c'est la foi confiante, totalement confiance en la puissance de Dieu et en son amour**. C'est la foi de la femme qui se dit : « Si je parviens à toucher seulement son vêtement, je serai sauvée. » Elle ne doute pas, elle n'hésite pas, elle y croit, elle a une confiance indéfectible en la force de vie de Jésus. C'est la foi de Jaïre qui lui non plus ne doute pas de la puissance de Jésus et de son amour et s'approche de lui en toute confiance : « *Viens lui imposer les mains pour qu'elle soit sauvée et qu'elle vive !* » **Pour être sauvés, vivons dans une totale confiance au Christ en remettant entre ses mains nos soucis, nos inquiétudes, nos projets, nos engagements et en étant sûrs d'être exaucés.** Le Christ ne nous donnera pas forcément exactement ce que nous lui demandons mais ce dont nous avons besoin pour être sauvés et qu'il connaît mieux que nous.
- **La foi qui sauve, c'est la foi qui accepte l'épreuve**, le passage par la nuit spirituelle qu'ont connu tous les grands mystiques ; c'est la foi qui traverse ces moments où tout semble perdu, où Dieu semble absent, où Dieu semble refuser ce qu'on lui demande, où il nous remet en cause et s'oppose à nous. C'est la foi de cette femme qui prend peur quand Jésus demande : « *Qui m'a touché !* » mais qui ne fuit pas, et qui « *saisie de crainte et toute tremblante, sachant ce qui lui était arrivé, vient se jeter à ses pieds et lui dit toute la vérité !* C'est la foi de Jaïre à qui on vient de dire : « *Ta fille vient de mourir. À quoi bon déranger encore le maître !* » mais qui continue malgré tout à y croire et à espérer alors qu'il n'y a plus de raisons d'espérer. Quand Jésus lui dit : « *Ne crains pas, crois seulement !* », il garde confiance et suit Jésus en marche

vers sa maison. La foi éprouvée c'est la foi d'Abraham, le père des croyants, qui croit que Dieu lui demande de sacrifier son fils unique et qui garde confiance malgré tout, qui, nous dit Saint Paul, avance « *en espérant contre toute espérance* ». **Pour être sauvés, acceptons de traverser les moments de doute, d'inquiétude, de désespoir même où Dieu semble nous avoir abandonnés**, où tout ce qu'on a bâti semble s'écrouler, où il n'y a plus de raisons d'espérer, où l'on crie comme Jésus sur la Croix : « *Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ?* »

- **La foi qui sauve, c'est la foi généreuse, la foi qui donne aux autres et à Dieu tout ce qu'elle a et qui est sûre que Dieu fera le reste.** C'est à cette foi généreuse que Paul nous a invités dans la deuxième lecture : « *Frères, puisque vous avez tout en abondance, la foi, la Parole, la connaissance de Dieu, toute sorte d'empressement et l'amour qui vient de nous, qu'il y ait aussi abondance dans votre don généreux... Vous connaissez en effet le don généreux de notre Seigneur Jésus Christ...* » La foi qui sauve c'est la foi du jeune garçon qui donne généreusement à Jésus ses 5 pains et 2 poissons pour nourrir la foule de 5000 hommes et qui fait confiance au Christ pour qu'il les multiplie et nourrisse tout le monde : il a donné ce qu'il avait, un petit peu minuscule, ridicule même, en faisant confiance au Christ pour faire le reste, pour faire l'impossible. **Pour être sauvés, donnons ce que nous avons tant sur le plan matériel que spirituel, et le Christ fera le reste.**
- **La foi qui sauve, c'est surtout,** et c'est la leçon la plus importante de l'Évangile de ce dimanche, la foi participative, la foi qui participe au salut qu'elle attend, qui fait tout ce qu'elle peut pour être sauvée au lieu d'attendre passivement que le salut lui tombe du ciel. La femme qui veut être guérie n'attend pas passivement sa guérison en restant chez elle, elle se met en route, elle va à la rencontre de Jésus, elle se fraie un chemin dans la foule pour atteindre Jésus par derrière et toucher son vêtement. Puis ensuite elle se jette à ses pieds et lui dit toute la vérité. Alors Jésus ne lui dit pas : « Je t'ai guérie, je t'ai sauvée » mais « ma fille, ta foi t'a sauvée », autrement dit tu as participé par ta foi active au salut que je te donne. » De même Jaïre n'attend pas passivement le salut de sa fille en restant chez lui, il va à la rencontre de Jésus, se jette à ses pieds, le supplie instamment de venir chez lui, le suit quand il part et surtout continue de croire et de faire confiance alors qu'on vient lui annoncer que sa fille est morte et qu'il n'y a plus rien à faire. Enfin, il entre avec Jésus dans la chambre où elle repose, il est donc resté actif du début à la fin.  
**Pour être sauvés, n'ayons pas une foi passive mais active, une foi qui participe au salut qu'elle attend, qui le construit avec le Christ au lieu d'attendre qu'il fasse tout lui-même, autrement dit : ayons une foi d'hommes debout, de croyants debout qui font tout ce qu'ils ont à faire en étant sûrs que le Christ fera lui aussi tout ce qu'il a à faire.** C'est donc à nous tous et pas seulement à la jeune fille que le Christ dit aujourd'hui : « *Je te le dis, lève-toi* » ! **Oui pour être sauvés, levons-nous, mettons-nous en marche, allons à la rencontre du Christ,** demandons-lui humblement ce dont nous avons besoin, faisons-lui confiance, tenons bon dans les épreuves de la vie et de la foi, donnons ce que nous pouvons donner, **et Lui fera le reste : il nous donnera sa vie, sa vie divine, sa vie éternelle, et c'est ça le salut : vivre de la vie de Dieu** et pas seulement de notre pauvre vie humaine.

Amen !

René Pichon